Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ :

ASM – Archéologie des sociétés méditerranéennes

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Montpellier Paul-Valéry – UMPV

Centre national de la recherche scientifique – CNRS

Ministère de la Culture – MIN CULTURE

Institut national de recherches archéologiques préventives – INRAP

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Rapport publié le 23/04/2026

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Au nom du comité d'experts :

Yann Tristant, président du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8° du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R. 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Yann Tristant, PR, KU Leuven, Belgique
Vice-Présidente :	Mme Isabelle Sidera, DR, CNRS, Pessac
Experts :	M. Marco Arizza, CR, CNR-ISPC, Italie M. Emmanuel Botte, DR CNRS, Aix-en-Provence Mme Claire Delhon, CR, CNRS, Nice (représentante du CoNRS) M. Yves Gallet, PR, Université Bordeaux Montaigne, Pessac (représentant du CNU) M. Vincent Ollivier, IR, CNRS, Aix-en-Provence (personnel d'appui à la recherche)

CONSEILLER SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

M. Daniel Istria

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Laurent Barbieri, délégué régional CNRS

Mme Sophie Féret, directrice adjointe pour la recherche et valorisation scientifique, Inrap

M. Régisse Issenmann, conservateur régional de l'archéologie, Ministère de la Culture

Mme Silvia Nieto Pelletier, DAS CNRS SHS

M. Christophe Tuffery, chargé de l'animation de la politique de recherche archéologique, Ministère de la Culture

Mme Nathalie Vienne-Guerrin, vice-présidente du Conseil Scientifique, Université de Montpellier Paul-Valéry

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
- Acronyme : ASM
- Label et numéro : UMR 5140
- Nombre d'équipes : cinq équipes
- Composition de l'équipe de direction : M. Réjane Roure, directeur de l'unité ; Mme Corinne Sanchez, directrice adjointe depuis juillet 2023

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les recherches archéologiques développées à ASM portent sur les sociétés humaines de la préhistoire au Moyen Âge dans leurs dimensions sociales, économiques et environnementales. Les terrains d'étude sont répartis dans l'ensemble du bassin méditerranéen et plus particulièrement dans le sud-ouest de la France, la péninsule ibérique, le Maghreb et l'Égypte.

Les membres de l'unité de l'unité se répartissent en cinq équipes thématiques. « Archéologie des milieux et ressources » (AMR) traite des relations entre humains et environnement, de la dynamique des milieux ainsi que de l'exploitation des ressources minérales, végétales et animales, depuis la Préhistoire jusqu'au Moyen Âge. L'équipe a une approche paléo-environnementale et pluridisciplinaire (géographie, archéozoologie, archéo-botanique, géoarchéologie). « Égypte nilotique et méditerranéenne » (ENiM) étudie les textes funéraires, littéraires, magiques, médicaux et juridiques, ainsi que les métropoles et provinces de l'Égypte ancienne, de l'Ancien Empire à l'époque hellénistique. « Sociétés de la Préhistoire et de la Protohistoire » (SPP), couvre sans discontinuité tout le champ chronologique : Néolithique – âge du Bronze – Premier âge du Fer – Second âge du Fer et s'ouvre désormais à d'autres champs géographiques que le sud de la France : péninsule ibérique, Maghreb, Méditerranée occidentale. « Territoires et sociétés de l'Antiquité au Moyen Âge » (TeSAM) est centrée sur les problématiques des territoires, des systèmes agraires, sur la naissance et le développement de la ville dans l'ensemble du bassin méditerranéen, sur la question du périurbain et les dynamiques de peuplement dans le temps long. Le rôle des espaces funéraires et des lieux de culte dans le développement des sociétés et la définition des territoires est également intégré à la réflexion. « Techniques, productions, commerce et consommation » (TP2C) traite de l'architecture, de l'archéologie du bâti ainsi que des différents aspects de l'économie antique : extractions et transformations de matériaux (pierre, terre, bois, …) ; ateliers de production, notamment des céramiques ; artisanat ; circulations des productions ; organisation du grand commerce international, y compris à travers l'étude des structures portuaires.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Fondée dans les années 1970 sous la forme d'une unité propre du CNRS (UPR 290) à Lattes, au cœur d'un territoire marqué par le site archéologique et le musée, l'unité ASM a connu une évolution constante, tant dans ses partenariats que dans ses champs d'étude. Initialement centrée sur la Protohistoire du sud de la France et des rives méditerranéennes voisines, elle n'a cessé d'élargir le périmètre de ses actions. En 1995, elle devient une UMR associée au ministère de la Culture (UMR 154), puis elle s'ouvre en 2003 à l'université de Montpellier Paul-Valéry, donnant naissance à l'UMR 5140. Une nouvelle étape décisive en 2007 est marquée par l'intégration de la Préhistoire et de l'Égyptologie (par la FRE-2742) ainsi que par l'arrivée de l'Inrap comme tutelle secondaire. Dès lors, ASM rassemble les quatre grands acteurs de la recherche archéologique en région : le CNRS, l'université de Montpellier Paul-Valéry, le ministère de la Culture et l'Inrap.

Parallèlement, l'unité a tissé des liens étroits avec les collectivités locales, notamment celles disposant d'un service archéologique ou d'une structure muséale. Entre 2017 et 2020, l'ensemble de ses équipes a été regroupé sur le campus recherche de Saint-Charles, dans un ancien hôpital entièrement rénové. Les personnels précédemment installés à Lattes ou sur le site de la rue Abbé-de-l'Épée ont rejoint les nouveaux locaux de Saint-Charles dès 2017, suivis en 2020 par l'équipe d'égyptologie et sa bibliothèque de près de 40 000 ouvrages. Les agents du ministère de la Culture (SRA) restent principalement basés à la DRAC de Montpellier, tandis que la majorité des collaborateurs de l'Inrap travaillent depuis les bases de Nîmes et Villeneuve-lès-Béziers, avec quelques membres répartis à Perpignan, Venelles ou d'autres sites. Cette concentration géographique a marqué une nouvelle étape dans la structuration et la dynamique de l'unité.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'UMR 5140-ASM (Archéologie des Sociétés Méditerranéennes) s'inscrit au cœur du paysage scientifique montpelliérain et occitan, en s'appuyant sur des structures de coordination et de recherche variées, à différentes échelles.

ASM est pleinement intégrée au site montpelliérain de recherche en sciences humaines et sociales (SHS), contribuant activement à son rayonnement, ainsi que dans le tissu local de la recherche en Écologie et Environnement, notamment par ses collaborations fructueuses avec l'ISEM (Institut des Sciences de l'Évolution-Montpellier). L'unité est notamment impliquée dans des dispositifs d'excellence, comme le Labex ARCHIMEDE (ANR-11-LABX-0032-01), qu'elle a initié, porté et animé depuis son obtention en 2012. Ce Labex, dédié à l'archéologie et à l'histoire de la Méditerranée et de l'Égypte de la Préhistoire au Moyen Âge, rassemble aujourd'hui cinq unités de recherche en France et à l'étranger (ASM, CRISES, CRESEM, CFEETK à Karnak, CEMM). Il a permis de financer de nombreux programmes de recherche, chantiers de fouilles, analyses, colloques et publications, renforçant ainsi la visibilité internationale de l'unité.

ASM est co-porteuse, avec l'UMR TRACES de Toulouse, du Défi clé « Sciences du Passé » financé par la Région Occitanie (2021-2025, 2 M€). Ce dispositif réunit seize laboratoires et les trois pôles universitaires de Toulouse, Montpellier et Perpignan, avec l'interdisciplinarité, la collaboration régionale et la valorisation scientifique pour objectifs. Les membres d'ASM ont été lauréats de neuf projets co-portés, couvrant des thématiques variées (Occidunum. Oppidums et premières agglomérations d'Occitanie, de la révélation archéologique à la valorisation culturelle ; OccitAnimaux. Les pratiques de boucherie : mieux comprendre les relations entre les humains et les autres animaux dans le passé ; PatrimOlea. Histoire et valorisation du patrimoine variétal de l'olivier en Occitanie méditerranéenne ; Copper. Cuivre d'Occitanie : Pister la Production, l'Exploitation des Ressources et les échanges du Néolithique aux Âges des Métaux ; Hippographies. Biographies caballines : toute une histoire ! ; MicrOccitanie. Évolution des cortèges de petits vertébrés de la transition Pléistocène / Holocène à la fin du Néolithique en Occitanie ; LaPEISH. Explorer la face cachée des modes d'approvisionnement et de consommation du poisson à Lattara : qu'apprendre d'une approche originale croisant archéo-ichtylologie et paléo-génétique ? ; LittO. Un observatoire de la vulnérabilité environnementale du patrimoine archéologique littoral d'Occitanie face au risque de submersion : Lattara, du passé au futur ; Verres aux cendres. Matières premières, recettes et réseaux d'approvisionnement au Moyen Âge en Occitanie). Le défi a également soutenu l'édition scientifique et co-organisé le Forum de l'Archéologie Régionale, en partenariat avec la Région et le SRA (DRAC).

ASM est aussi au cœur du programme MIRANDA (ANR-23-EXES-008), lauréat du PIA 4 « Excellences sous toutes ses formes ». Doté de 12,4 M€ sur dix ans, ce programme dispose d'un pôle scientifique dédié aux « Sciences du Passé et du Patrimoine ».

L'unité est membre de plusieurs Groupements de Recherche (GDR) et Réseaux Internationaux (IRN) du CNRS : Consortium 3D (IR* Huma-Num), pour la préservation et la diffusion des données 3D en SHS ; GDR BioArcheoDat, réseau interdisciplinaire dédié à l'archéozoologie et à l'archéo-botanique, qui a évolué en 2025 en Fédération de Recherche et d'Animation (FRA) ; GDR Silex, sur la caractérisation et la provenance des silex ; IRN Nemesis, relatif à l'âge du Fer en Europe.

ASM a signé des conventions de partenariat avec plusieurs institutions à l'étranger, notamment l'ICAC (Espagne), l'IFAO (Égypte) et l'INSAP (Maroc), renforçant ainsi ses collaborations internationales.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	9
Maîtres de conférences et assimilés	7
Directeurs de recherche et assimilés	5
Chargés de recherche et assimilés	15
Personnels d'appui à la recherche	62
Sous-total personnels permanents en activité	**98**
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	25
Personnels non permanents d'appui à la recherche	2
Post-doctorants	1
Doctorants	53
Sous-total personnels non permanents en activité	**81**
Total personnels	**179**

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UMPV	18	0	4
CNRS	0	7	11
MIN CULTURE	0	2	5
INRAP	0	11	42
Autres	0	0	0
Total personnels	**18**	**20**	**62**

AVIS GLOBAL

L'UMR 5140 est bien établie dans le site montpelliérain de la recherche en SHS, qu'elle a rendu dynamique grâce à un enseignement de qualité et des recherches de haut niveau, en grande partie financées par le Labex ARCHIMEDE et le Défi clé « Sciences du Passé » ; plus récemment par le PIA « Excellences sous toutes ses formes » Miranda. La fin de ces programmes nationaux et régionaux incite désormais le personnel de l'UMR à chercher des financements dans d'autres structures, comme auprès de l'ANR ou de l'Europe, et il semblerait qu'il ait commencé à le faire.

L'unité est composée de cinq équipes chrono-culturelles, chacune ayant son indépendance, mais liées les unes aux autres par des recherches et des actions de terrain communes mêlant environnement et sociétés, des séminaires et des codirections d'étudiants (masterants et doctorants). Ce fonctionnement a fait l'objet de choix collectifs renouvelés et semble satisfaisant, bien que l'intégration de l'équipe d'égyptologie soit toujours en retrait par rapport à l'ensemble. Les interactions entre les équipes doivent continuer à faire l'objet d'efforts soutenus, si l'unité veut garder sa cohésion.

On notera également la bonne synergie entre enseignement et recherche mise en place dans l'unité, visible dans le fort taux de professionnalisation des étudiants, de même que la qualité du suivi et l'intégration des doctorants.

L'une des forces de l'UMR est d'avoir fédéré l'archéologie régionale, en agrégeant les institutions patrimoniales, les organismes d'archéologie préventive et les collectivités aux programmes de recherche menés par les équipes. Cela est particulièrement sensible dans l'intensité et la diversité des collaborations entre l'UMR et les musées, les sites archéologiques, les collectivités territoriales et les associations culturelles, qui assurent la mise en œuvre de projets durables et adaptés au territoire.

Les plateformes techniques et l'ingénierie de recherche constituent une autre force de l'unité. Elles sont structurées autour des humanités numériques et de référentiels pour l'archéozoologie, la carpologie, la botanique, les marbres, la céramologie. Les ingénieurs et techniciens, principalement issus du CNRS et de l'Inrap, forment un personnel nombreux et compétent, même s'il existe des besoins spécifiques en sédimentologie, en humanités numériques, en informatique et en gestion, et les personnels en place semblent souffrir d'une surcharge de travail. La catégorie de personnels d'appui à la recherche est surreprésentée par rapport aux autres en raison de la présence d'agents de l'Inrap. D'une manière plus générale, la faiblesse du recrutement de chercheurs permanents représente un point d'attention pour l'unité, en particulier les chercheurs CNRS, dont le nombre est en baisse si on le compare à celui du contrat précédent (8 CR et DR CNRS en activité en 2024 contre 12 en 2019). L'arrivée de nouveaux chercheurs permettrait de renforcer les collaborations à l'international, qui méritent d'être développées et renouvelées dans le prochain contrat, notamment en raison des départs en retraite et de la perte de terrains en Afrique subsaharienne et au Maghreb.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations principales qui s'adressaient à l'unité ont été largement prises en compte. L'internationalisation des publications s'est renforcée, notamment grâce au soutien à la traduction et à une augmentation des articles en anglais, bien que les dynamiques varient selon les équipes. Les financements se sont diversifiés avec la participation en tant que partenaire de trois projets ANR, le portage d'un programme ANR et l'accès à de nouveaux dispositifs de financement, le Défi clé « Sciences du passé » et le PIA4 MIRANDA.

Les outils communs et les projets de valorisation ont favorisé une meilleure visibilité inter-équipes, tandis que les synthèses thématiques, monographies et thèses ont continué d'alimenter la production scientifique. Les directeurs des cinq équipes sont étroitement associés aux décisions qui touchent à la vie de l'unité. L'unité a veillé à une intégration renforcée des jeunes chercheurs, notamment par des journées d'étude organisées par les doctorants et l'accompagnement des nouveaux docteurs. Malgré l'impact de la crise sanitaire, plusieurs initiatives inter-équipes ont pu être maintenues, confirmant la pertinence des axes communs définis en 2019. Les trois programmes informatiques (Syslat, VÉgA, Karnak) ont été consolidés, avec des recrutements pérennes. Enfin, la prolongation du Labex et l'obtention de financements majeurs ont assuré la continuité et le développement des projets structurants.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

Les recherches de l'unité portent sur les environnements naturels, les sociétés et leurs interactions, structurées autour de cinq équipes aux approches complémentaires : dynamiques des paléoenvironnements, étude de l'Égypte nilotique et méditerranéenne, Préhistoire et Protohistoire, techniques de production, du commerce et de la consommation, territoires et sociétés de l'Antiquité au Moyen Âge. Ces équipes, structurées, actives et productives, et bénéficiant de plateformes et bibliothèques adaptées, affichent un niveau de publication élevé, avec 30 % de publications internationales.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le regroupement des équipes de l'unité sur le campus rénové de l'UMPV à Saint-Charles a favorisé le développement thématique et pluridisciplinaire, soutenu par des actions et des collaborations inter-équipes sur des objets communs de recherche. Les nouveaux locaux offrent des espaces de travail adaptés aux activités de l'unité : bureaux partagés pour les chercheurs, deux salles dédiées aux doctorants (40 bureaux), et salles pour les ressources mutualisées, dont les référentiels (archéozoothèque, marbrothèque, carpothèque, céramothèque), et les plateformes techniques : bibliothèques, laboratoires de sédimentologie, archéozoologie, bioarchéologie, microscopie. Elle dispose encore d'espaces supplémentaires à l'extérieur du laboratoire afin de stocker les carottes sédimentaires dans des locaux réfrigérés.

Cette organisation, dotée de moyens adéquats, met en avant des outils essentiels pour la qualité de la recherche. Les plateformes techniques et les référentiels, points forts de l'unité, doivent continuer à être valorisés et développés à l'avenir. Ils stimulent les échanges scientifiques entre équipes et ils ont permis à ASM de bénéficier de financements majeurs (Labex, Défis clés, PIA4), pour des programmes où elle joue un rôle moteur.

Dans le cadre de son évaluation, le comité a pris acte des mesures mises en œuvre par la direction du laboratoire à la suite du signalement d'un cas de harcèlement au sein de l'unité ASM. Une cellule d'écoute et d'accompagnement a été immédiatement activée pour les étudiants et les chercheurs concernés, en lien avec les services dédiés de l'établissement, afin de garantir un soutien psychologique et juridique adapté. Parallèlement, des actions de sensibilisation et de prévention ont été renforcées, incluant la diffusion de protocoles clairs de signalement et de traitement des situations à risque. Le comité relève que ces initiatives, combinées à une communication transparente et à un suivi attentif, ont permis de rétablir un climat de travail apaisé et respectueux au sein de l'unité. Ces démarches, conformes aux exigences éthiques et réglementaires, témoignent de l'engagement de l'équipe de direction à préserver un environnement professionnel sécurisé et inclusif.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

La pérennisation de l'unité repose sur la résolution de fragilités organisationnelles majeures. Le manque de personnels titulaires parmi les chercheurs, malgré l'attractivité indéniable de l'unité, limite la capacité à encadrer les doctorants et à porter des projets ambitieux, tandis que la dépendance aux financements temporaires – comme ceux des Labex – expose les activités et les postes techniques à des incertitudes préjudiciables. Les plateformes techniques, essentielles à la visibilité et à l'identité de l'unité, souffrent d'un sous-effectif chronique pour leur maintenance et leur développement, ce qui menace leur efficacité à long terme.

Par ailleurs, les disparités entre équipes, tant sur le plan disciplinaire que des moyens alloués, risquent d'affaiblir la cohésion interne et de compliquer la mobilisation autour des axes transversaux. Enfin, la surcharge administrative, amplifiée par la gestion de multiples projets et les séquelles de la crise sanitaire, pèse lourdement sur la direction, déjà sollicitée par le pilotage stratégique, la gestion quotidienne, l'accompagnement des personnels, et la médiation scientifique et culturelle.

Sans un soutien structurel fort des tutelles – stabilisation des effectifs, renforcement des moyens récurrents et sécurisation des outils techniques –, ces tensions pourraient, à terme, éroder la capacité de l'unité à attirer de nouveaux talents et à préserver la qualité des recherches menées.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

L'unité présente des résultats scientifiques de haut niveau, fondés sur des recherches de longue durée, une forte interdisciplinarité et une maîtrise des corpus. La production est riche, diversifiée, et de plus en plus internationale. Le rayonnement est assuré à différentes échelles par des collaborations et des terrains en région et à l'étranger, l'organisation de colloques et une présence active dans les réseaux scientifiques. L'attractivité est renforcée par l'accompagnement des doctorants, la qualité éditoriale, l'engagement dans la science ouverte et la médiation scientifique et culturelle.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité se distingue d'abord par la très grande qualité de sa production scientifique, reconnue dans de nombreux champs disciplinaires : égyptologie, pré- et protohistoire, archéologie des territoires, architectures anciennes, culture matérielle, bioarchéologie et paléoenvironnements. Sa capacité à croiser les approches diachroniques, à renouveler les problématiques et à intégrer des questionnements innovants sur les interactions humains/milieu constitue un atout majeur. Les recherches reposent sur un équilibre solide entre fouilles, analyses spécialisées et synthèses de référence, soutenues par une expertise fine des artefacts, écofacts et données environnementales.

Un autre point fort essentiel réside dans la dimension interdisciplinaire et la maîtrise d'outils analytiques variés. Les travaux menés mobilisent des compétences en archéobotanique, archéozoologie, géomorphologie, histoire des techniques ou encore sciences des matériaux. Cette diversité permet une présence dans de nombreux champs de la recherche archéologique ainsi que des résultats robustes, comparatifs et intégrés. Les corpus littoraux, portuaires, funéraires, ou encore les études sur l'alimentation, les pratiques rituelles et les dynamiques territoriales témoignent de cette richesse. L'unité apporte des contributions structurantes sur la résilience des sociétés anciennes, l'évolution des paysages et les dynamiques commerciales en Méditerranée et en Égypte.

Le rayonnement international de l'unité repose sur des programmes de fouilles et de recherche en Espagne, Maroc, Albanie, Égypte et Méditerranée occidentale, et sur des collaborations solides avec plusieurs institutions étrangères. L'organisation de grands colloques internationaux, notamment « Current Research in Egyptology » en 2022, renforce sa visibilité académique. Les chercheurs sont sollicités dans de nombreuses instances scientifiques, comités éditoriaux, évaluations et jurys, et plusieurs ont reçu des distinctions et PEDR, confirmant la reconnaissance de leurs travaux.

La production scientifique est abondante et diversifiée, allant des monographies aux synthèses, en passant par des articles publiés dans des revues internationales à fort impact (JAS, Quaternary, Antiquity). Le taux de publications en anglais a nettement augmenté, démontrant une prise en compte efficace des recommandations antérieures. L'unité valorise aussi la publication des thèses, offrant aux jeunes docteurs un accompagnement complet : relecture, choix des supports, financement. Les doctorants bénéficient d'un soutien à la mobilité, aux colloques et à la traduction, et ils contribuent activement à des séminaires et à des journées d'études qui mènent parfois à des publications.

Le pilotage scientifique constitue un point fort fondamental. L'unité anime de manière exemplaire sa communauté par l'organisation régulière de séminaires, colloques et journées d'étude, souvent inter-équipes et inter-institutionnelles. Elle joue un rôle structurant dans la formation, avec un investissement significatif dans plusieurs parcours de master et l'accueil d'un grand nombre d'étudiants sur les chantiers. La formation par la recherche est solidement assurée dès le master, et les plateformes et les ressources techniques sont pleinement intégrées dans les enseignements.

L'unité est impliquée dans le Labex ARCHIMEDE, le Défi clé « Sciences du Passé », le programme France 2030 MIRANDA, et elle est partenaire de trois ANR (MICA. Modéliser les Interactions entre changement Climatique et Agriculture en Occident ancien 2022-2026 ; GEPRICO. Rites de commensalité gaulois, étrusques et phocéens 2023-2027 ; FISTULAE. Le marché du plomb romain : ressources, organisation, acteurs 2023-2027) et porte un programme ANR ACCESS TraceCattle. Retracer les débuts de la domestication des bovins au Proche-Orient et dans le bassin méditerranéen 2024-2026. De nouveaux projets ANR, ERC et Horizon Europe ont été déposés au cours de l'année 2025. Ces candidatures aux appels à projets garantissent le développement de recherches ambitieuses et des dispositifs techniques structurants.

Les plateformes technologiques – Syslat, Système d'Information Archéologique – et deux projets numériques d'envergure – VÉgA, dictionnaire de l'égyptien ancien (soutenu par le Labex ARCHIMEDE et la fondation Hiérolexique), et SITH-Karnak, édition en ligne des inscriptions du site, en partenariat avec l'UAR3172 du CNRS (CFEETK) – constituent un autre point fort déterminant. Ces outils, devenus des références, structurent la collecte, l'analyse et la diffusion des données dans une logique pleinement alignée avec la science ouverte. Deux recrutements pérennes récents viennent consolider leur développement et leur maintenance. L'hébergement des données par Huma-Num, l'usage de Sharedocs et de l'écosystème OpenEdition illustrent l'adhésion aux standards FAIR (Findable, Accessible, Interoperable, Reusable) et aux politiques nationales de science ouverte.

Enfin, l'activité de l'unité est conforme aux directives et aux pratiques en matière de science ouverte : respect des principes de l'intégrité scientifique, dépôt des publications dans HAL, respect du RGPD (règlement général sur la protection des données), implication du référent intégrité et de comités ad hoc. Enfin, l'UMR est impliquée dans une activité d'édition avec la revue en ligne ENiM, la première revue française numérique d'égyptologie, dédiée aux premières publications des jeunes chercheurs.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le premier point faible majeur réside dans la fragilité des effectifs permanents, particulièrement marquée au sein du pôle CNRS. Le non-remplacement de plusieurs départs et l'absence de recrutements statutaires suffisants mettent en tension les capacités d'encadrement, d'animation scientifique et de gestion de projets.

Cette situation crée un risque de surcharge pour les chercheurs en place, limite la disponibilité pour les responsabilités collectives et pourrait, à moyen terme, affecter la dynamique scientifique globale de l'unité. Les

personnels techniques et d'ingénierie sont également concernés par une absence de développement ou de renouvellement des statutaires. Certains postes clés, nécessaires au fonctionnement des plateformes reposent encore en partie sur des financements temporaires ou sur l'expertise d'un nombre réduit d'individus. La perte d'un ingénieur ou l'absence de soutien pérenne pour la maintenance et l'évolution des outils exposeraient l'unité à une vulnérabilité structurelle, avec un impact direct sur la continuité des programmes, la diffusion des données et la stratégie de science ouverte.

Un autre point de vigilance est la dépendance aux financements sur projets. Bien que l'unité ait démontré une excellence dans l'obtention d'appels d'offres compétitifs, qui sont devenus de plus en plus présents dans le financement actuel de la recherche, ces ressources restent par nature d'une durée limitée. La fin annoncée de certains dispositifs majeurs – Labex ARCHIMEDE, Défi clé « Sciences du passé », MIRANDA – pourrait entraîner un ralentissement significatif des activités si les tutelles ne compensent pas par des moyens récurrents. La dépendance à ces financements met également en tension le fonctionnement courant de l'unité, avec des risques sur la pérennisation des actions d'ingénierie, des contrats doctoraux ou des missions de terrain.

L'hétérogénéité entre les équipes constitue un autre facteur de vulnérabilité. Les différences dans les tailles d'équipe, les moyens disponibles, les réseaux internationaux ou la capacité de publication, pourraient créer des déséquilibres internes. Cette disparité peut nuire à l'harmonisation des pratiques scientifiques, et contribuer à la limitation de l'investissement dans les axes transversaux et à la fragilisation de la cohérence globale de l'unité, surtout lorsque certaines équipes sont fortement dépendantes des projets pour assurer leur dynamisme.

La gestion de l'unité a également été éprouvée par une surcharge administrative accentuée par la multiplicité des projets, des conventions, des recrutements temporaires, et par la crise sanitaire qui a exigé une gestion lourde et continue. Cette charge, si elle devait perdurer, risquerait de réduire la capacité de la direction à se consacrer pleinement au pilotage stratégique du laboratoire.

En ce qui concerne les doctorants et jeunes docteurs, plusieurs risques liés à l'attractivité apparaissent. L'unité offre un accompagnement de grande qualité, mais la faiblesse des perspectives pérennes sur site et la dépendance aux financements temporaires pour prolonger la présence de jeunes chercheurs constituent des obstacles à leur stabilisation. Cela pourrait, à terme, réduire la capacité d'accueil ou décourager certains profils internationaux, surtout dans les disciplines où les séjours de longue durée sur le terrain sont indispensables.

L'unité est également vulnérable à des risques exogènes, comme l'ont montré les effets de la COVID-19. L'accès aux sites archéologiques, aux collections, aux laboratoires et aux bibliothèques est crucial pour plusieurs axes de recherche. Toute nouvelle crise sanitaire, environnementale ou géopolitique pourrait affecter la production scientifique, allonger les calendriers et entraver la formation des jeunes chercheurs.

Enfin, des tensions ponctuelles avec certains partenaires institutionnels, notamment en archéologie préventive, ont pu constituer une fragilité lors du contrat écoulé. Des divergences sur la gestion des conventions, l'accès aux données ou la reconnaissance des contributions scientifiques pourraient nuire à des collaborations essentielles, surtout pour les équipes travaillant sur des zones d'intervention sensibles. Le comité d'évaluation, lors de sa visite, a pris acte de la décision collective d'abandonner le projet d'une convention de portée générale sur ces questions de relations avec les opérateurs privés d'archéologie préventive.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité se distingue par l'excellence et la diversité de ses interactions avec la société, grâce à ses relations avec les musées, et à travers des expositions, conférences, chantiers participatifs et médiation scientifique. Ses actions, soutenues par des partenariats locaux et nationaux, valorisent la recherche, favorisent la diffusion des savoirs et impliquent le public dans des réflexions sur le patrimoine, l'environnement et les enjeux sociétaux, consolidant son rôle de lien entre science, culture et société.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité bénéficie d'un contexte favorable pour consolider et diversifier ses actions sociétales : une forte demande publique et institutionnelle, un réseau dense de partenariats avec les musées (EPCC NarboVia, Musée Henri Prades – Site Archéologique Lattara, musée de l'Éphèbe à Agde) ou à l'étranger (musée du Caire) et les collectivités locales (neuf sont liées à ASM par des conventions, dont le département de l'Hérault, la métropole de Montpellier), et des dispositifs innovants (expositions, science participative, médiation pédagogique et numérique). Les points forts résident dans la qualité des collaborations, la diversité et la pertinence des produits et services proposés, ainsi que l'engagement des chercheurs dans le partage des connaissances et les débats de société. Les possibilités futures incluent l'extension des partenariats, le développement d'outils numériques et interactifs, et une plus grande visibilité dans les enjeux sociétaux régionaux et nationaux.

L'unité se distingue par l'intensité et la diversité de ses collaborations avec les musées, sites archéologiques, collectivités territoriales et associations culturelles, qui assurent la mise en œuvre de projets durables et adaptés au territoire. Les dispositifs de financement de la recherche récents, comme le Défi clé « Sciences du passé » et le PIA 4 MIRANDA, ont permis de renforcer ces interactions, en intégrant la médiation scientifique dans chaque projet. Le Musée des Moulages, classé Monument Historique, constitue un outil pédagogique et un vecteur essentiel de valorisation du patrimoine scientifique et culturel. L'organisation du cycle des Mercredis de l'Antiquité, en partenariat avec le site archéologique Lattara – musée Henri-Prades, le musée Fabre et le Labex Archimede, contribue à la diffusion des savoirs vers un large public. L'organisation d'universités d'automne où des étudiants de master de la Région Occitanie visitent des sites et des musées archéologiques, de forums régionaux (notamment de deux éditions du Forum de l'Archéologie Régionale) et de visites de chantiers montre une réelle appropriation du rôle sociétal par les chercheurs. Ces interactions sont amplifiées par des conventions pérennes avec musées et collectivités, qui sécurisent les partenariats et permettent de consolider la diffusion des connaissances. Le contexte régional, par son riche patrimoine archéologique et ses nombreuses initiatives culturelles, offre un potentiel important pour intensifier les collaborations et élargir l'impact territorial et social des recherches.

L'unité produit une offre variée et structurée : expositions (Gaulois ? Gaulois ! Comment l'archéologie perçoit les identités celtiques, Musée de Lattes, 2021-2022 ; Statues-Menhirs, Miroirs de Pierre du Néolithique, Musée de Lattes, 2022-2023 ; Septimanie. Languedoc et Roussillon de l'Antiquité au Moyen Âge, Musée de Lattes, 2023-2024 ; Escale en Méditerranée romaine, les ports antiques de Narbonne, Musée NarboVia, 2024-2025), ouvrages grand public (5 volumes de la collection DUO, édités par la direction régionale des affaires culturelles d'Occitanie, sur le patrimoine régional), carnets de recherche en ligne sur Hypothèses (https://www.asm.cnrs.fr/la-recherche/carnets-de-recherche), chaînes audiovisuelles (https://www.canal-u.tv/chaines/archeo-montpellier) et contenus interactifs. Ces productions couvrent l'ensemble des périodes et zones étudiées par l'UMR et permettent de toucher un public large. Les expositions intègrent souvent une réflexion sur les enjeux sociétaux (environnement, économie, identités) et bénéficient de catalogues largement diffusés. L'exposition sur les parfums au musée du Caire, pendant de celle du musée de Lattes, a accueilli 270 000 visiteurs. Les contributions aux sciences participatives permettent d'élargir le potentiel de diffusion et de médiation mais aussi les publics.

Les chercheurs de l'unité participent activement à la diffusion des connaissances par l'intermédiaire de conférences, ateliers, visites guidées, films documentaires et événements grand public (Journées européennes du patrimoine, Fête de la Science, rendez-vous de l'Histoire, etc.). Ils mobilisent l'archéologie expérimentale, les sciences participatives et des dispositifs pédagogiques innovants pour favoriser l'appropriation des savoirs, ainsi à travers les projets sur l'ensilage (https://shs.hal.science/halshs-03882573), l'alimentation (ANR GEPRICO) ou la construction (https://www.midilibre.fr/2024/06/13/les-etudiants-travaillent-sur-la-maison-gauloise-12012690.php). L'unité contribue également à des débats sociétaux sur le patrimoine, l'environnement ou les pratiques culturelles, en s'appuyant sur ses travaux et sur des collaborations avec les collectivités et les associations. Le contexte, marqué par une forte demande citoyenne et la valorisation croissante du patrimoine régional, offre des perspectives importantes pour renforcer l'ancrage territorial, développer des dispositifs interactifs ou numériques et accroître l'impact des recherches sur les politiques culturelles et environnementales. La place croissante des questions sociétales au cœur même des questionnements scientifiques d'ASM s'illustre par deux thèses (financement Cifre) soutenues au cours du contrat, et la proposition pour le contrat à venir d'un nouvel axe dans l'équipe AER (ex AMR), entièrement dédié à la médiation et aux enjeux sociétaux.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

La forte dépendance aux partenariats institutionnels et aux financements ponctuels (PIA, Défi clé, collectivités) peut rendre l'unité vulnérable si ces dispositifs évoluent ou disparaissent. L'organisation et le suivi des nombreuses collaborations nécessitent un investissement humain important, ce qui peut saturer les équipes et réduire le temps disponible pour la recherche fondamentale. Le risque de surcharge des chercheurs et ITA peut impacter la qualité scientifique et la pérennité des projets de médiation. Une dépendance excessive aux dispositifs externes pourrait limiter la flexibilité stratégique de l'unité.

La production régulière de contenus (expositions, publications, supports numériques) implique des coûts et des ressources humaines élevés. La coordination des contenus et la diffusion auprès d'un public large nécessitent des compétences spécifiques, parfois limitées dans l'unité. Il existe un risque de dilution de l'effort de recherche

si la médiation et la production de contenus deviennent trop chronophages. Maintenir la qualité et la diversité des productions sans financement pérenne ou renforts dédiés est une réelle difficulté.

La diversité et le nombre d'actions de diffusion (conférences, chantiers participatifs, films, activités scolaires) peuvent rendre difficile le suivi de l'impact réel sur le public et la société. La médiation nécessite une expertise spécifique et un investissement constant pour rester pertinente et attractive. La dépendance aux bénévoles ou aux collaborations externes pour certaines activités participatives peut limiter la continuité ou la qualité des programmes. Enfin, le contexte médiatique et institutionnel fluctuant peut réduire la visibilité ou l'effet sociétal des interventions.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Lors de la précédente évaluation, ASM s'était fixé des objectifs autour de trois axes majeurs : renforcer l'internationalisation de ses recherches et de ses publications, développer les outils numériques partagés et favoriser les dynamiques transversales entre ses cinq équipes.

Dans le prochain contrat, l'unité entend donc consolider ses acquis tout en répondant aux nouveaux enjeux scientifiques identifiés. En ce qui concerne la poursuite et l'amplification des dynamiques internationales, elle devra renforcer son insertion dans les réseaux européens (Horizon Europe, ANR internationales) et méditerranéens, en développant des projets collaboratifs d'envergure. L'ouverture à de nouveaux partenariats, notamment en Afrique du Nord, au Proche-Orient et avec des institutions nord-américaines est indispensable. En matière d'innovation méthodologique et numérique, l'intégration des outils d'IA, de modélisation 3D et des systèmes d'information archéologique est nécessaire et doit s'appuyer sur ses pôles techniques. Enfin, le soutien à l'émergence de thématiques nouvelles et à la prise de risque scientifique doit se concrétiser par des actions communes dans les cinq équipes, avec l'objectif d'interroger sous différents aspects et de faire vivre collectivement des thématiques partagées.

Cinq axes transversaux ont été définis comme prioritaires pour les cinq années du prochain contrat : 1) Perception des espaces : milieux, ressources et territoires. Analyse des espaces – qu'ils soient terrestres, maritimes, fluviaux ou anthropisés ; 2) Points de vue sur l'objet : approches croisées des artefacts. L'étude des artefacts est une composante historique forte de l'UMR ; 3) Autour du feu : usages, symboliques et pratiques sociales. Le feu, en tant qu'élément fondamental des sociétés humaines, sera exploré sous des angles variés ; 4) Diffusion et médiation de la culture scientifique. Les membres du laboratoire s'engagent de manière croissante dans des actions de médiation à destination du grand public, des scolaires ou des acteurs locaux ; 5) Épistémologie des disciplines archéologiques. Réflexion critique sur les fondements et les évolutions de ses disciplines de référence.

Sera prise en compte la gestion des risques et adaptation à l'environnement, car ASM développera une stratégie proactive de recherche et de diversification de ressources (ANR, Europe, partenariats privés). ASM s'engagera dans les enjeux sociétaux contemporains : l'UMR intègre pleinement les problématiques de science ouverte et de science participative. ASM aura une stratégie partenariale ambitieuse, articulée autour de deux axes complémentaires : le renforcement des collaborations académiques aux échelles locale, nationale, européenne et internationale, et de l'ancrage territorial ainsi que des partenariats socio-économiques et culturels, le lien avec le monde socio-économique et culturel (collectivités territoriales, musées et services archéologiques locaux, projets de valorisation, d'expositions, de conférences et d'actions de médiation). ASM veille à inscrire son projet dans les orientations stratégiques de ses tutelles, en participant activement aux dispositifs liés à la science ouverte, à la valorisation des données, et aux projets transversaux portés par l'université et le CNRS. ASM veillera à la cohérence entre stratégie scientifique, organisation et moyens.

Les cinq équipes chrono-culturelles et/ou thématiques seront maintenues mais les changements dans les intitulés et les directions (quatre des cinq responsables sont renouvelés) témoignent de la prise en compte des évolutions dans les projets ou les thématiques : AMR, « Archéologie des Milieux et des Ressources » est devenu AER, « Archéologie de l'Environnement et des Ressources » et SPP, « Sociétés de la Préhistoire et de la Protohistoire » est devenu NEAM, « Néolithique et Âges des Métaux ». Cette configuration présente l'avantage d'avoir une gestion concertée : les responsables d'équipes font partie du comité de direction. Toutes les tutelles sont représentées au sein de ce comité de direction, qui s'est féminisé (cinq femmes, trois hommes).

L'UMR s'appuie sur des pôles techniques et documentaires mutualisés ; la pérennisation des compétences, notamment dans les domaines du numérique, de la 3D et de la gestion documentaire, est un enjeu crucial pour le prochain contrat.

ASM prévoit de renforcer l'intégration des jeunes chercheurs, postdoctorants et doctorants, en facilitant leur insertion dans les projets structurants, d'optimiser l'usage des ressources mutualisées par une gestion plus transversale des équipements et des compétences, et de développer un plan d'action autour de nouveaux enjeux : Science et société : actions de médiation et de co-construction avec les acteurs locaux ; Science ouverte : poursuivre la politique d'édition en accès libre et la diffusion des données par Huma-Num ; Impact environnemental : réparation des ordinateurs plutôt que remplacement (cinq à sept ans de durée d'utilisation), mutualisation des imprimantes et utilisation de l'infrastructure Human-Num pour le stockage des données.

L'unité a évolué au fil des ans vers une féminisation des postes à responsabilité.

L'UMR adaptera son organigramme en fonction des évolutions prévues, notamment avec l'arrivée potentielle de nouvelles compétences par des recrutements (concours CNRS, UMPV, projets financés).

Les demandes de moyens seront calibrées pour soutenir les axes scientifiques majeurs, avec une attention particulière portée aux outils numériques, à la valorisation et au soutien administratif.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Pour renforcer son attractivité et devenir une équipe d'affectation privilégiée, l'unité doit travailler au recrutement de jeunes docteurs (ATER, postdoctorants), profils dynamiques apportant compétences et vitalité scientifique. Valoriser ses projets et son accompagnement permettrait d'attirer des talents, créant un cercle vertueux entre réputation et recrutement.

L'intégration des nouveaux membres, notamment doctorants et étudiants de master, doit s'appuyer sur une journée d'accueil et un livret d'information pour faciliter leur prise de repères et les échanges. Des actions de sensibilisation aux violences sexistes et sexuelles, ouvertes à tous, renforcent l'inclusion et un climat de travail serein.

La gestion du parc informatique, souvent sous-estimée, nécessite un responsable dédié ou des missions clarifiées pour garantir fiabilité, sécurité et optimisation des coûts, libérant du temps pour les données de la recherche.

En combinant recrutement ciblé, intégration structurée et gestion optimisée des ressources, l'unité renforce attractivité, rayonnement et bien-être, offrant un cadre propice à l'excellence scientifique et à l'épanouissement de chacun.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

L'unité a su fédérer toutes les entités régionales relatives à l'archéologie et fonctionne avec des opérateurs de fouilles préventives tant publics que privés. Les collaborations internationales assurant un rayonnement plus large restent à développer par-delà l'effort fourni pour publier en anglais. Il serait profitable que les programmes de recherche vers les pays naturellement apparentés aux thématiques de recherche de l'UMR (Italie, Espagne, pays du Maghreb, Croatie, Albanie, etc.) soient développés. La fin du Labex constitue peut-être une chance pour le laboratoire, au sens où le personnel sera obligé d'émarger auprès des structures qui financent des programmes de recherche internationaux ; deux candidatures ERC ont d'ailleurs été récemment déposées.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Pour améliorer l'impact et la pérennité des actions de l'unité, il est essentiel de diversifier les sources de financement afin de réduire la dépendance aux financements ponctuels. L'exploration des financements européens garantirait une stabilité et une continuité dans les projets de la transmission de connaissance au public. Il serait également pertinent de renforcer les compétences internes en gestion de projet et médiation, afin de maintenir la qualité des productions sans surcharge pour les chercheurs.

La priorisation des projets est un autre levier important. En clarifiant les objectifs et en mettant en place des évaluations continues, l'unité pourrait mieux identifier les actions les plus efficaces tout en rationalisant les ressources. De plus, une collaboration renforcée avec des experts en médiation scientifique et en évaluation d'impact sociétal permettrait de mieux mesurer l'effet des actions sur les publics et les politiques publiques. Ces ajustements favoriseraient une approche plus flexible et durable, tout en garantissant l'impact et la pertinence des projets à long terme.

ÉVALUATION PAR ÉQUIPE

Équipe 1 : AMR - Archéologie des milieux et des ressources

Nom du responsable : M. Benoît Devillers

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

AMR s'intéresse aux relations entre humains et milieu depuis le début de l'Holocène, au travers de l'étude des paysages, de leurs relations avec les occupations humaines (interactions/rétroactions) et des ressources exploitées par les sociétés (dans toutes leurs composantes). Les notions de territoire/territorialité en lien avec les activités humaines sont aussi abordées. Les recherches, pluridisciplinaires, font écho aux enjeux environnementaux actuels, en permettant de reconstituer la trajectoire socio-environnementale des paysages méditerranéens précocement anthropisés, fragiles et aux forts enjeux. Organisées autour de deux axes thématiques, elles s'appuient sur trois plateaux techniques : archéo-environnement (une plateforme de carottage), archéo-botanique et archéozoologie.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Comme demandé, l'équipe a maintenu son haut niveau de publication dans des supports divers et de qualité. Les liens tissés avec le monde non-académique ont été non seulement maintenus mais développés. Des financements ont été décrochés hors Labex et indirectement par les collaborations (ANR, ERC, COST). Un effort en faveur de développements méthodologiques nouveaux a bien été entrepris, mais la pérennisation de ces compétences émergentes dans l'équipe se heurte aux difficultés de recrutement pérenne.

La visibilité des collections de référence n'a pas été améliorée ; la collection d'archéo-botanique n'apparaît pas sur le site web de l'UMR. L'amélioration des salles de travail (installation de points d'eau) se heurte à des problèmes techniques qui semblent insolubles, mais l'équipe a trouvé une organisation satisfaisante, en lien avec le site de Lattes pour certaines étapes du traitement du matériel (lavage, tamisage...) et avec d'autres sites de l'université pour le stockage des prélèvements.

Par ses thématiques, AMR peut jouer un rôle fédérateur entre les différentes équipes. Différentes formes de transversalités ont pu être mobilisées, par exemple autour des compétences techniques de l'équipe ou des actions de médiation / dissémination et de l'enseignement.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maitres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	7
Sous-total personnels permanents en activité	**12**
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	0
Doctorants	14
Sous-total personnels non permanents en activité	**18**
Total personnels	**30**

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

La place d'AMR dans les domaines de la bioarchéologie et des paléoenvironnements est reconnue aux échelles locale (culture scientifique, enjeux sociétaux), nationale et internationale (opérations archéologiques, manifestations scientifiques, implication dans des instances, projets sur appels à projets). Sa production est variée, de qualité, visible, ce qui est méritoire, le temps dévolu à la publication étant contraint pour beaucoup de ses membres. Dotée d'un parc d'équipement conséquent, elle apparaît attractive, en dépit de difficultés conjoncturelles de recrutement.

Points forts et possibilités liées au contexte

AMR est une équipe profondément pluridisciplinaire et trans-chronologique, mais aussi trans-institutionnelle. AMR est en effet riche d'un équilibre rare entre les origines institutionnelles de ses membres (UMPV/CNRS/Inrap) et d'une variété de domaines de compétence (qui se traduit, pour l'université et le CNRS, par des rattachements aux sections CNU 20 et 21, à la section CoNRS 33 [ex-31] et aux BAP A et D). Cette diversité reflète bien la position d'interface des recherches menées au sein d'AMR entre les sciences humaines et l'écologie et environnement.

Les EC d'AMR dirigent deux parcours de master (AHMA-Géo-Bioarchéologie et GAED-Gestion des littoraux et des Mers). L'équipe dispose d'un fort taux d'encadrement de thèse, ce qui est un facteur d'attractivité et de développement de disciplines ou d'interdisciplinarités émergentes, et une occasion de transmission des compétences pour les disciplines rares. Au cours du contrat, 28 thèses ont débuté et huit ont été achevées. AMR s'attache à définir des sujets de thèse construits et réalistes permettant de maintenir raisonnable la durée des doctorats et assurant un bon taux de réussite pour l'obtention de contrats doctoraux. Ainsi, toutes les thèses ont été financées, avec des sources de financement diversifiées (dont deux Cifre). Les doctorants bénéficient d'une très bonne intégration à l'équipe et des moyens nécessaires à un travail serein, ce qui se traduit par leur forte visibilité dans les publications. Plusieurs bénéficient d'un co-encadrement inter-équipes.

La présence de référentiels bioarchéologiques et le niveau d'équipement pour les carottages, les analyses sédimentologiques et la microscopie sont un atout indéniable de l'équipe.

AMR a fait preuve de sa capacité à décrocher des financements sur appel à projet et pour se doter des équipements techniques nécessaires à ses activités. Elle est très bien intégrée dans les réseaux thématiques (PCRs, etc.) ou disciplinaires (GDRs, FRA, IRN, etc.), dans le tissu de la recherche local (liens fort avec l'ISEM) et présente des interactions riches avec les acteurs de la culture (Musées, etc.) et du territoire (collectivités) locaux. Ces dernières ont permis l'émergence d'un nouveau champ de recherche autour des questions sociétales liées aux enjeux environnementaux, qui est appelé à prendre une place plus formalisée dans les thématiques de l'équipe au cours du prochain contrat.

Les collaborations internationales, concentrées dans une large zone méditerranéenne, sont variées et permettent l'accueil de chercheuses, chercheurs et étudiants étrangers, ainsi que des mobilités internationales de membres de l'équipe.

AMR montre enfin une forte implication dans les opérations de terrain, qu'il s'agisse de fouilles programmées de grande ampleur (Lattes), d'opérations préventives (forte implication d'agents Inrap) ou d'opérations géomorphologiques et paléo-environnementales.

Points faibles et risques liés au contexte

Comme toutes les équipes d'ASM, AMR bénéficie de financements Labex qui sont voués à prendre fin.

Si l'équipe est dotée d'équipements techniques récents, au sein de plateformes techniques qui apparaissent fonctionnelles, le volume de ces équipements pourrait rapidement s'avérer insuffisant au vu du nombre de permanents et permanentes, comme de doctorants et doctorantes et de ce que l'on peut imaginer de leur utilisation par des stagiaires (notamment de master). Les microscopes et stéréo-microscopes semblent peu nombreux en regard des utilisateurs et utilisatrices, et l'acquisition de matériel plus performant (microscope numérique, confocal…) serait de nature à soutenir l'émergence de méthodologies nouvelles. La plateforme de sédimentologie est correctement dimensionnée et équipée au regard des activités de recherche qui la mobilisent pour le moment.

Par ailleurs, la sédimentologie, le tri et la gestion des échantillons souffrent de l'absence d'un support IT dédié, ce qui pourrait se traduire assez rapidement, en plus d'une moindre disponibilité des chercheurs pour leur cœur de compétence, par une obsolescence accélérée des équipements, faute d'un niveau de maintenance adapté.

Un effort important est fait pour l'accompagnement des doctorantes et doctorants, mais la durée des thèses apparaît encore en moyenne trop élevée et plusieurs ont été abandonnées avant soutenance. Le devenir des doctorants à court et moyen terme est également un sujet de préoccupation.

La diversité institutionnelle au sein d'AMR n'empêche pas un déséquilibre du soutien par les différentes tutelles. En effet, le CNRS est représenté essentiellement par des IR, alors que l'UMPV fournit le gros des effectifs de rang A et B, mais pas de personnels d'appui à la recherche.

Enfin, il manque à AMR une stratégie de communication plus affirmée : ses membres, ses thématiques, ses plateformes techniques et ses référentiels sont bien peu mis en valeur par le site web.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

L'équipe AMR, qui existe depuis 2007, projette de changer d'intitulé lors du prochain contrat en passant de « Archéologie des Milieux et des Ressources » (AMR) à « Archéologie de l'Environnement et des Ressources » (AER) et de se restructurer en trois axes (au lieu de deux). Cette réorganisation tient compte de l'évolution thématique des membres de l'équipe et de la montée en puissance des questions liées aux enjeux sociétaux. Elle permet également l'intégration d'une IR, d'un MCF recruté au cours du dernier contrat et d'une IE dédiée à l'animation de l'équipe (co-responsables d'axes), renouvelant ainsi en partie sa gouvernance.

Compte tenu du nombre important de doctorants, qui démontre l'attractivité et le dynamisme de l'équipe, et de la démographie générale de ses personnels (avec le recrutement récent d'un MCF), l'équipe offre de bonnes perspectives scientifiques et pédagogiques. Ce point mérite toutefois d'être toujours soutenu, en encourageant l'intégration de nouveaux recrutements, notamment de chargés de recherche permettant de maintenir une bonne trajectoire dans l'ensemble des champs développés.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Nous encourageons AMR à maintenir sa trajectoire scientifique, dans la diversité des approches développées, de ses terrains et de ses thématiques, toutes alimentées avec le même succès. La politique de publication doit favoriser autant que possible la science ouverte et continuer à promouvoir des supports variés et de qualité. Il sera bénéfique de maintenir autant que possible la diversité des compétences et l'équilibre en termes d'origine institutionnelle des membres de l'équipe. Nous suggérons que cela puisse passer par une stratégie de recrutements de chargés de recherches CNRS d'une part et de personnels d'appui à la recherche de l'UMPV d'autre part. Parmi ceux-ci, celui d'une personne (technicien ou assistant ingénieur) affectée à la sédimentologie et au traitement des échantillons sera crucial pour le bon fonctionnement des laboratoires et de leurs équipements, mais la nécessité d'obtenir des affectations de chercheurs est toute aussi grande, afin de développer sur la durée des thématiques et des approches mises en place dans le cadre de thèses ou de postdoctorats. La place des spécialistes Inrap doit aussi être préservée, dans un contexte budgétaire difficile.

Le paléoenvironnement et la bioarchéologie reposent sur des disciplines naturalistes souvent chronophages, ce qui rend difficile la réalisation de thèses en trois ans. L'effort réalisé dans la définition des sujets et l'accompagnement précoce des futurs doctorants doit être poursuivi et devrait permettre de tendre vers des durées de thèse de plus en plus en adéquation avec celles des financements doctoraux.

L'implication d'AMR dans la médiation scientifique et dans l'enseignement est remarquable et n'appelle pas d'autres recommandations que celle de continuer dans la même direction. Enfin, dans la perspective de la fin des financement Labex, l'effort de diversification des ressources doit être poursuivi et réparti sur l'ensemble de l'équipe.

Équipe 2 : ENIM – Égypte Nilotique et Méditerranéenne

Nom du responsable : M. Sébastien Biston-Moulin

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe ENiM articule ses recherches autour de deux thématiques : 1/ Textes de l'Égypte ancienne : étude et édition de sources primaires sur des sites majeurs. Développement de projets numériques : VÉgA (dictionnaire en ligne de l'égyptien ancien) et SITH-Karnak (édition numérique des inscriptions de Karnak) ; 2/ Métropoles d'Égypte : histoire, religion et archéologie. Fouilles et études (Karnak, Ermant, tombe TT33), avec une approche intégrant archéologie, religion et histoire urbaine et des projets innovants comme HIEROTEKA 3D.

L'équipe allie recherche de terrain, humanités numériques, valorisation patrimoniale et formation. Elle s'appuie sur des partenariats nationaux (IFAO, CFEETK, Labex ARCHIMEDE) et internationaux, tout en développant des outils de diffusion (ENiM, CENiM et TDENiM).

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport recommandait de faire grandir le pôle éditorial pour qu'il conserve sa visibilité, d'encourager l'unité de l'équipe dans un climat apaisé avec une bonne intégration des chercheurs, enseignants-chercheurs et ingénieurs à l'encadrement des masters et des doctorants, et de veiller au remplacement et/ou au renouvellement des personnels.

L'équipe a pleinement répondu aux deux premières recommandations, mais seulement partiellement à la troisième. Le pôle éditorial s'est nettement renforcé : la revue ENiM, les collections CENiM et TDENiM, ainsi que les outils numériques VÉgA et SITH-Karnak assurent une forte visibilité nationale et internationale. L'intégration des chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs, doctorants et postdoctorants est manifeste, avec la participation collective aux missions, aux colloques, aux publications. La forte implication des jeunes chercheurs et un climat de travail visiblement paisible sont notables. En revanche, le renouvellement des personnels reste fragile, voire insuffisant. Malgré plusieurs démarches, l'équipe ne dispose plus que d'un seul directeur de recherche CNRS, aucun chargé de recherche CNRS, et bientôt un seul professeur d'université. Les recrutements en égyptologie sont très faibles et le poste d'assistant ingénieur n'a pu être pérennisé. L'unité compense par de nombreux contractuels financés par des projets, mais dépend ainsi de ressources non pérennes.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maitres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	4
Sous-total personnels permanents en activité	**10**
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	0
Doctorants	20
Sous-total personnels non permanents en activité	**21**
Total personnels	**31**

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe ENiM se distingue par son expertise scientifique, son approche pluridisciplinaire et son engagement en faveur de la formation et de la diffusion des savoirs. Elle joue un rôle structurant en égyptologie, mais elle doit diversifier ses sources de financement et consolider ses effectifs pour assurer sa pérennité et son développement futur.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe est reconnue pour sa production abondante et diversifiée (monographies, articles, éditions de sources, outils numériques), avec une forte visibilité nationale et internationale.

Elle allie recherches de terrain, humanités numériques (VÉgA, SITH-Karnak, HIEROTEKA 3D) et valorisation du patrimoine, en s'appuyant sur des partenariats solides (IFAO, CFEETK, Labex ARCHIMEDE).

L'intégration des doctorants et postdoctorants, l'accueil de chercheurs étrangers, et la participation active des jeunes chercheurs aux projets et manifestations scientifiques témoignent d'une politique de formation ambitieuse et inclusive.

L'équipe développe une politique active de diffusion des savoirs (expositions, documentaires, conférences grand public, revue ENiM en accès libre), touchant un public large et varié.

Points faibles et risques liés au contexte

La dotation budgétaire reste modeste, avec une forte dépendance aux appels à projets locaux (Labex) et une difficulté à obtenir des financements nationaux (ANR) ou européens (ERC).

Le faible nombre de chercheurs CNRS titulaires (un directeur de recherche) et l'instabilité des postes d'appui (par exemple, un assistant ingénieur pour la bibliothèque) fragilisent certaines fonctions clés.

La dépendance au Labex ARCHIMEDE, dont la pérennité n'est pas garantie, est un défi pour la continuité des projets à moyen terme.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

L'équipe ENiM a connu une trajectoire dynamique et ascendante entre 2019 et 2024, s'imposant comme un pôle structurant en égyptologie grâce à une stratégie intégrée alliant recherche fondamentale, humanités numériques et valorisation du patrimoine. Ses travaux s'articulent autour de l'édition et l'étude des textes anciens et l'archéologie des métropoles égyptiennes, avec une approche innovante combinant terrain, technologie (HIEROTEKA 3D) et diffusion scientifique. La production scientifique est abondante et diversifiée (monographies, articles, outils numériques, expositions), avec une forte implication des jeunes chercheurs, témoignant d'une politique de formation ambitieuse : 43 doctorants accueillis, dix-huit thèses soutenues, et une attractivité internationale marquée (28 % de doctorants étrangers). L'équipe a aussi renforcé son rayonnement par des collaborations nationales et internationales, des manifestations scientifiques majeures (colloque Champollion 2022), et une médiation active (expositions, documentaires, revue ENiM).

Cependant, cette trajectoire reste contrainte par des moyens limités : un budget annuel modeste, une dépendance forte au Labex ARCHIMEDE (pérennité incertaine), et des effectifs CNRS réduits (1 DR, instabilité des postes d'appui). Malgré des candidatures régulières, les financements nationaux (ANR) et européens (ERC) restent inaccessibles, soulignant la nécessité de diversifier les sources de financement et de stabiliser les ressources humaines pour assurer l'avenir. En résumé, ENiM allie excellence scientifique, innovation et attractivité, mais doit relever le défi de la pérennisation pour maintenir sa dynamique et sa position de premier plan en égyptologie.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe ENiM s'est imposée comme un acteur structurant en égyptologie, grâce à un pôle éditorial renforcé et une politique de formation inclusive. Son approche pluridisciplinaire, combinant recherche de terrain, humanités numériques et valorisation patrimoniale, s'appuie sur des partenariats solides. Cette dynamique a permis une production scientifique abondante et une médiation active, renforçant son rayonnement, dans un climat de travail aujourd'hui apaisé.

Cependant, sa pérennité est menacée par la précarité des effectifs et la dépendance à des financements non pérennes. Le faible nombre de chercheurs CNRS titulaires, l'absence de recrutements récents et l'instabilité des

postes d'appui, fragilisent ses projets, tandis que la dépendance au Labex ARCHIMEDE, dont l'avenir est incertain, accentue ces risques.

Pour assurer son développement, l'équipe doit diversifier ses financements en ciblant davantage les appels à projets nationaux et européens, et en explorant de nouveaux partenariats. La stabilisation des effectifs, notamment par le recrutement de chercheurs CNRS et la pérennisation des postes d'appui, est une priorité. Par ailleurs, un renforcement des collaborations internes avec les autres équipes d'ASM (géoarchéologie, archéozoologie, archéo-botanique) permettrait d'élargir son ancrage au sein de l'unité.

L'excellence scientifique et l'innovation d'ENiM doivent s'accompagner d'une consolidation structurelle pour garantir son leadership en égyptologie à long terme.

Équipe 3 : SPP - Sociétés de la Préhistoire et de la Protohistoire

Nom du responsable : M. Thibault Lachenal

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Les thématiques de recherche sont centrées sur la Préhistoire récente et la Protohistoire, du Néolithique à l'âge du Fer. Le Midi de la France et la Corse restent le terrain d'étude privilégié, auxquels s'ajoutent la Péninsule ibérique, l'Italie du Nord, le Maroc et la Corne de l'Afrique.

L'équipe décline cinq axes thématiques (Habitats, territoires, réseaux ; Productions matérielles ; Pratiques funéraires ; Grecs, Étrusques et populations locales en Méditerranée nord-occidentale ; Préhistoire et Protohistoire du Maroc et de l'Afrique du Nord). Elle concentre les plus forts effectifs en personnels de recherche et d'enseignement ou encore d'accompagnement à la recherche.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport d'évaluation recommandait d'augmenter le nombre des publications en anglais dans les revues à fort impact. L'équipe affiche 60 articles parus dans des journaux indexés. Désormais 27 % des publications sont en anglais, parmi 391 références. Un effort est également placé pour développer les participations aux colloques et congrès internationaux : plusieurs sessions thématiques ont été organisées et publiées.

La deuxième recommandation consistait à développer les journées d'étude à thème afin de confronter les idées entre les membres de l'unité. Il convient de constater, dans ce contrat, la forte activité des personnels et étudiants de l'unité dans l'organisation et la participation à des journées d'études et de séminaires.

La troisième recommandation concernait les effectifs de l'équipe et incitait au recrutement de nouveaux membres, en développant des stratégies de partenariat et en répondant à des appels à projets nationaux et internationaux. L'effectif de l'équipe a nettement augmenté (32 membres en 2024 contre 23 en 2019), avec la volonté de réunir l'ensemble des acteurs travaillant sur la Préhistoire et la Protohistoire régionales. L'équipe a accueilli de nombreux étudiants étrangers dans le cadre de projets doctoraux ou postdoctoraux (Marie Curie, ANR Access, …). De nombreux projets de recherche ont été obtenus auprès du Labex et du PIA Miranda. En 2025, deux candidatures ERC Starting Grants ont été déposées.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maitres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	16
Sous-total personnels permanents en activité	**24**
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	13
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	1
Doctorants	13
Sous-total personnels non permanents en activité	**27**
Total personnels	**51**

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

La production de connaissances de l'équipe est très bonne, avec 391 références publiées, illustrant un dynamisme et un rayonnement régional, national et international (Europe, Afrique). L'effectif a augmenté, passant de 23 à 32 membres, signe d'une forte attractivité et du rôle fédérateur de l'équipe en Protohistoire méridionale. Grâce à des partenariats diversifiés, l'équipe se distingue comme un acteur majeur dans sa région. Elle excelle aussi dans la formation par la recherche, avec des doctorants qui trouvent des débouchés, et offre des chantiers-écoles pour les étudiants de Montpellier.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe est caractérisée par une bonne dynamique collective. Elle constitue l'une des rares entités de recherche travaillant sur le temps long, en continu sur les sociétés du Néolithique, des Âges du Bronze et du Fer de Méditerranée occidentale. Elle détient ainsi une vision régionale globale de la recherche en Préhistoire et en Protohistoire et prolonge ses programmes au-delà de la région Occitanie vers l'Afrique du Nord (Maroc). L'équipe est en interaction avec l'équipe AMR, en matière de sédimentologie, archéozoologie, archéo-botanique et carpologie, traitement des mobiliers, agrégeant une forte activité de terrain (fouilles archéologiques) à une bonne dynamique de publication. Cette dernière est mesurable à l'aune de la quantité et de la qualité des publications : 391 références publiées au cours du contrat, dont près d'un tiers en anglais, et à la diversité des productions scientifiques : articles publiés dans les revues, dont des journaux internationaux à fort impact, éditions d'actes de colloques ou de congrès, ouvrages, rapports, produits médiatiques, supports pédagogiques, etc.). On note également une forte implication des membres de l'équipe SPP dans les activités d'éditions de l'UMR, dans des responsabilités de sociétés savantes ou d'associations œuvrant pour la recherche en préhistoire et protohistoire, et encore dans l'encadrement de formations par la recherche de doctorants ou de masterants.

La communication des résultats de la recherche est sensible dans la présence des membres de l'équipe dans les séminaires et les colloques régionaux, nationaux et internationaux.

Le rayonnement scientifique des membres de l'équipe apparaît au travers de l'implication des personnes dans les instances d'évaluation de la recherche ou de recrutement des personnels de recherche et d'enseignement : Hcéres, jurys de concours, comités de sélection pour des postes universitaires, jurys de thèse et d'habilitations à diriger des recherches.

Le déménagement de l'UMR a été profitable à la cohésion de l'équipe, réunissant les membres préhistoriens et protohistoriens qui étaient auparavant hébergés sur plusieurs sites de Montpellier.

Points faibles et risques liés au contexte

Un point d'attention est constitué par l'absence de recrutement de nouveaux chercheurs ou enseignants-chercheurs, qui conduiraient à terme à un manque de renouveau des problématiques et des regards portés sur les objets de recherche. La pérennité des subventions obtenues auprès des collectivités locales n'est pas assurée et l'équipe devra candidater auprès d'autres instances types ANR, Région, Europe, pour maintenir son niveau de production et de financement. Il semblerait que l'équipe n'arrive pas encore à se mobiliser suffisamment pour être à l'origine de projets de recherches financés par les instances européennes. Enfin, un dernier point d'attention concerne l'axe « Préhistoire et Protohistoire du Maroc et de l'Afrique du Nord ». Ces terrains sont principalement alimentés par la publication de travaux de deux professeurs émérites et ne seront pas pérennisés dans le prochain contrat. L'internationalisation des recherches de l'équipe s'en trouve affaiblie.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

Pour le prochain contrat, l'équipe changera de dénomination en abandonnant le substantif de Préhistoire afin de mieux identifier le Néolithique comme période de compétence d'une partie des membres. La nouvelle dénomination pour le prochain contrat sera : « Néolithique et Âges des Métaux » (NEAM), sous la responsabilité de Stéphanie Adroit, UMPV. L'équipe poursuivra les dynamiques amorcées ces dernières années tout en renforçant les projets collaboratifs (PCR, ANR, PIA Miranda) et les actions à l'international, notamment pour les publications. Il est souhaité de pérenniser les séminaires de master des parcours *Sociétés et cultures du Néolithique à l'âge du Bronze* et *Archéologie des mondes grecs et protohistoriques.* Ces séminaires hebdomadaires favorisent les échanges entre les membres de l'équipe et les étudiants. Il est aussi envisagé de renforcer le rythme des journées thématiques en lien avec les quatre axes de recherches, mais aussi avec les thématiques définies à l'échelle du laboratoire.

La nouvelle configuration thématique de l'équipe sera déclinée en quatre axes de recherche : 1/ De l'espace domestique à la structuration des territoires ; 2/ Productions artisanales et dynamiques culturelles ; 3/ Pratiques funéraires, rituelles et symboliques ; 4/ interactions méditerranéennes.

L'axe « Préhistoire et Protohistoire du Maroc et de l'Afrique du Nord », alimenté principalement par la publication de travaux de deux professeurs émérites, ne sera pas pérennisé dans les années à venir.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

La politique de l'équipe visant à augmenter les publications en langue anglaise dans les revues à fort impact et la participation aux congrès et autres réunions internationaux a porté ses fruits et doit être développée.

L'organisation des journées d'étude à thème, qui favorisent les échanges entre équipes, est un atout qu'il faut préserver. D'ailleurs, les initiatives développant les activités de recherche et d'enseignement transverses sont à multiplier, à l'interne, dans l'équipe et avec les autres équipes.

Soigner l'attractivité de l'équipe afin de chercher à recruter de nouveaux membres semble fondamental.

L'accroissement de la participation aux appels à projets nationaux et internationaux de type ANR et ERC paraît également fondamentale, de même que travailler l'internationalisation des programmes de recherche et des collaborations scientifiques, en ouvrant de nouveaux chantiers de recherche à l'étranger, qui remplaceront les axes africains.

Équipe 4 : TESAM – Territoires et Sociétés de l'Antiquité et du Moyen Âge

Nom de la responsable : Mme Cécile Jung

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe TESAM organise son activité autour de l'archéologie urbaine et rurale (préventive et programmée), depuis la Protohistoire jusqu'à la fin du Moyen Âge, sur le territoire de la province Narbonnaise. Elle a également en charge des opérations et des programmes en collaboration en Catalogne (Gérone), en Italie (Pompéi) et au Maroc (Rirha). L'activité est présentée autour de trois axes : le fait urbain (organisation de la ville, structuration de l'espace, évolution de la trame urbaine et des périphéries, approche sociétale des populations urbaines) ; l'archéologie du rite (pratiques religieuses et funéraires) ; les espaces ruraux (occupation du sol, organisation des espaces, paysages, peuplements, agrosystèmes).

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport insistait sur la grande qualité de la production scientifique, à la fois solide et cohérente, car liée à un ancrage régional très prononcé et à un recrutement homogène, issu en majorité des rangs de l'Inrap. Il préconisait de ne pas multiplier les études de cas, d'intégrer les recherches ou l'interprétation des résultats de terrain dans des synthèses portées à des échelles géographiques plus larges, dans une interaction accrue avec les problématiques de la recherche universitaire, et de veiller à une plus grande mixité professionnelle et intellectuelle. Dans le même sens, il signalait la faible présence des enseignants-chercheurs dans l'équipe, recommandait une ouverture vers le monde des musées (notamment le musée des moulages de l'UMPV) et la mise en place de projets éditoriaux communs. Il exhortait à solliciter davantage les guichets de financement pour augmenter le taux d'encadrement doctoral (thèses financées).

Ces recommandations ont été prises en compte et suivies. Un membre de l'équipe a soutenu son habilitation à diriger des recherches, un atlas historique de Nîmes est en préparation, et des expositions ont été organisées dans les musées de Lattes et de Narbonne. L'équipe a renforcé son intégration dans plusieurs projets financés d'envergure inter-régionale et nationale. La présence majoritaire des personnels Inrap oriente et détermine encore une large part de la production scientifique de l'équipe, et ce déséquilibre dans la composition de l'équipe reste un point à améliorer.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maitres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	24
Sous-total personnels permanents en activité	**28**
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	6
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	0
Doctorants	6
Sous-total personnels non permanents en activité	**12**
Total personnels	**40**

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe regroupe 34 membres, effectif en légère augmentation par rapport au contrat précédent (32). Avec les doctorants (6), l'effectif atteint 40 personnes, ce qui fait de TESAM la deuxième équipe en nombre au sein de l'unité. L'activité scientifique est dynamique. Elle se décline autour de nombreux chantiers d'archéologie préventive ainsi que de programmes de recherche en archéologie et en épigraphie. Ce bilan tient au fort investissement dans le domaine de l'archéologie de proximité, domaine d'expertise reconnu de TESAM et que les membres de l'équipe ont à cœur de faire durer.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le premier point fort est l'investissement important dans l'activité archéologique sur le territoire, qui s'explique par la présence nombreuse de personnels Inrap dans l'équipe, et qui est garant de liens et de relations avec des partenaires non académiques (SRA, services patrimoniaux et culturels des collectivités territoriales). L'expertise de l'équipe est reconnue dans ces domaines au niveau national et international.

La production scientifique est riche et soutenue. Elle est alimentée non seulement par de nombreux chantiers d'archéologie préventive mais aussi des fouilles programmées et plusieurs PCR. Les chantiers dans lesquels l'UMR est historiquement impliquée (Lattes, Narbonne, Maguelone…) fournissent une part significative des publications, relayées par des programmes financés, comme ILN Glanum, SIGNA Narbo, SOciétés des Villes POrtuaires de Méditerranée, IMAGO, etc. (Labex ARCHIMEDE prolongé, participation à trois programmes ANR, portage du projet MIRANDA). La publication du volume des inscriptions latines de Narbonne a été remarquée.

Les EC de l'équipe sont particulièrement investis dans les instances de l'UMPV : Conseil scientifique, Conseil académique, Conseil de l'UFR, direction du Département d'Histoire de l'art et Archéologie, responsabilité de parcours de Licence et de certains parcours de master, doctorat Archéologie de la Méditerranée antique, ce qui garantit une articulation entre les travaux de l'équipe et l'accompagnement des étudiants. Ils sont aussi présents hors établissement (CNU). D'autres membres de l'équipe (Inrap et ministère de la Culture) participent aux enseignements et à l'encadrement des stages ; l'intégration des acteurs de l'archéologie préventive dans la formation des étudiants est, pour ces derniers, une richesse évidente mais qu'il convient de souligner.

L'équipe organise des réunions et des séminaires annuels en lien avec les axes de travail de ses membres et en collaboration avec les institutions partenaires ou porteuses des projets concernés (Casa de Velázquez, Centre Camille Jullian, CRESEM à Perpignan, École Française de Rome, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Université de Girona). Mastérants et doctorants y sont associés.

Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe TESAM ne porte pas de projet ANR en dépit de deux soumissions dans la durée du contrat.

Le document d'autoévaluation ne détaille pas la participation aux axes communs de recherche de l'unité. Toutefois, la visite sur site a permis aux membres du comité de se rendre compte des multiples collaborations engagées avec les autres équipes. TESAM apparaît ainsi parfaitement intégrée à toutes les activités de l'unité, une intégration dont la visibilité est à améliorer dans le document d'autoévaluation et dans la perception que l'équipe a de ses atouts.

Un autre point de vigilance tient au faible nombre de thèses soutenues (5) pendant la durée du contrat. Là aussi, la visite a permis de relativiser l'impression d'un ralentissement (le rapport précédent du Hcéres faisait mention de 17 thèses encadrées). Il est à craindre que la surreprésentation des personnels Inrap, qui ne peuvent consacrer à la recherche qu'une fraction limitée de leur temps de travail, et la faible part des enseignants-chercheurs dans TESAM réduisent la capacité d'encadrement doctoral. La situation est susceptible d'évoluer puisque, comme le souligne le document d'autoévaluation, cette capacité a été renforcée en cours de contrat par le fait qu'un des membres de l'équipe a soutenu son HDR. En l'état, quelle que soit la cause de la situation, le ratio entre le nombre des doctorants et l'effectif de TESAM n'est ainsi que de 1/8, alors que l'équipe est la deuxième plus nombreuse de l'unité : c'est le plus faible taux d'encadrement doctoral au sein de l'unité. Même s'il convient de relativiser la portée de ces chiffres, qui peuvent varier fortement d'une année à l'autre dans le contexte universitaire actuel, le départ à la retraite du seul directeur de recherches CNRS de l'équipe, en 2024, porte à renouveler la recommandation de vigilance déjà émise dans le rapport d'évaluation précédent.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

La trajectoire de l'équipe est stable par rapport à la précédente évaluation Hcéres, avec les mêmes points forts, mais aussi quelques points faibles qui n'ont pas tous été corrigés.

En ce qui concerne la production scientifique, on note un remarquable investissement régional dans les opérations d'archéologie de terrain. Il a pour corollaire un apport significatif de données primaires qui contribuent à renouveler les connaissances et qui assurent à l'équipe une notoriété incontestée dans ce domaine et pour les périodes considérées.

La précédente évaluation Hcéres encourageait à intégrer ces nouvelles données dans des cadres interprétatifs plus larges. Un effort notable a été fait en ce sens, par l'élargissement du cadre géographique des programmes et des actions de recherche à la Méditerranée occidentale (péninsule Ibérique, Italie, Maroc), et par la participation de membres de l'équipe à des projets financés (Labex, ANR, PIA MIRANDA dont un membre de TESAM est la Responsable Scientifique et Technique). Cette trajectoire est à consolider en complétant l'investissement de terrain par des synthèses à l'échelle régionale et inter-régionale, ou des projets de publication comme l'Atlas topographique de Nîmes, annoncé pour le prochain contrat.

En ce qui concerne le recrutement, le déséquilibre est toujours marqué entre les personnels Inrap d'un côté, les EC et les chercheurs CNRS de l'autre, d'autant que désormais le seul chercheur CNRS de l'équipe a accédé à l'éméritat.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le comité encourage l'équipe à maintenir sa très importante présence sur le terrain régional, et la proximité avec les collectivités qui font vivre l'archéologie à cette échelle. C'est déjà l'un des points forts de l'équipe, et toutes les conditions sont réunies pour que cela le reste.

L'équipe est également encouragée à maintenir et à consolider l'effort en direction des synthèses interprétatives à l'échelle de la Narbonnaise antique et des régions voisines, jusqu'au niveau de la Méditerranée occidentale.

Dans le même sens, il faudrait encourager l'internationalisation des publications, car les publications en anglais sont encore en nombre limité dans le bilan de l'équipe. Certes, il n'est pas évident ni toujours pertinent de publier en anglais des fouilles géographiquement très identifiées, mais l'exercice consistant à s'ouvrir à un lectorat plus international peut aussi avoir la vertu d'élargir les cadres interprétatifs.

Le comité recommande également d'encourager le rattachement d'enseignants-chercheurs à l'équipe TESAM, pour dynamiser l'encadrement doctoral.

Enfin, le document d'autoévaluation signale (p. 3) que la majorité des membres Inrap n'occupent pas les nouveaux locaux de l'unité sur le site de Saint-Charles mais qu'ils sont basés à Nîmes et à Villeneuve-lès-Béziers. Il faut réfléchir à cet éloignement géographique, qui risque de favoriser un fonctionnement en vase clos et un éloignement à la fois des pratiques et des problématiques de la recherche universitaire.

Équipe 5 : TP2C – Techniques, Productions, Commerce et Consommations

Nom de la responsable : Mme Véronique Mathieu

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe TP2C organise son activité autour de l'archéologie de la construction, l'artisanat, la production et le commerce. Organisée en quatre axes (Architecture et construction ; Production des ressources agricoles et/ou artisanales ; Circulation et grand commerce ; Chronologies, contextes, assemblages), elle intervient aussi bien au niveau régional que dans les pays de la rive méditerranéenne.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le rapport précédent mettait en avant l'absence d'enseignants-chercheurs (aucun MCF et aucun PR) et seulement 1 CR et 1 DR. Le recrutement d'un MCF en archéologie préventive médiévale va légèrement changer cette tendance dans la prochaine programmation en ce qui concerne l'encadrement en licence et master, mais l'absence de PR limite considérablement les possibilités d'avoir des doctorants rattachés à cette équipe.

Le rapport précédent soulignait également le manque de dépôt de projets nationaux ou européens, le manque de thèses publiées et enfin le trop faible nombre de séminaires organisés. Certains de ces points ont en partie été traités.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maitres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	12
Sous-total personnels permanents en activité	**14**
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	5
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	0
Doctorants	5
Sous-total personnels non permanents en activité	**10**
Total personnels	**24**

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe mène ses travaux sur la vie matérielle des sociétés anciennes de manière très dynamique. Organisée en quatre axes, elle couvre sur la longue durée et dans une aire géographique étendue de multiples aspects de l'histoire de la construction, de l'artisanat et du commerce. Bien qu'ayant connu trois différentes directions durant le dernier mandat, elle a su instaurer un suivi de ses activités. Les membres de l'équipe ont à cœur d'utiliser leurs travaux de terrain dans leur recherche, la formation, et un nombre de publications élevé (25 ouvrages, 140 articles ou chapitres d'ouvrage, 161 rapports).

Points forts et possibilités liées au contexte

On note tout d'abord l'intégration d'une partie des recommandations du précédent rapport, à savoir la multiplication des séminaires organisés, la soutenance et la publication de plusieurs thèses.

L'équipe est également très active en termes de publications, nombreuses, y compris internationales, ainsi que dans l'organisation et la participation à des rencontres internationales, notamment en Espagne (Barcelone, Gérone).

De nombreuses interactions avec les structures muséales régionales ont mené au commissariat d'expositions de plusieurs membres de l'équipe, et la participation à la publication des catalogues de ces expositions.

Points faibles et risques liés au contexte

Il faut constater un manque cruel d'encadrement universitaire, qui ne peut se faire dans de bonnes conditions avec seulement deux DR et aucun MCF ni PR. Le recrutement en 2025 d'un MCF en archéologie préventive médiévale, même s'il permettra d'assurer le suivi d'étudiants en licence et master, ne résoudra pas la difficulté de l'encadrement de doctorants et l'attractivité de l'équipe en pâtira.

D'autre part, la forte majorité d'agents de l'Inrap dans l'équipe (14 Inrap, pour deux directeurs de recherches CNRS, dont un a changé d'équipe en cours de programmation) et aucun professeur ni maître de conférences est un point de vigilance pour que l'équipe ne fonctionne pas en silo.

Enfin, il faudrait être attentif à une meilleure intégration des personnels de la recherche employés par des sociétés privées d'archéologie préventive.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

L'équipe TP2C a cherché durant l'actuelle programmation qui finit en 2026 à améliorer les points d'attention mentionnés dans le précédent rapport Hcéres. Bien qu'elle soit représentée au niveau régional et international (Espagne, Italie, Maroc), ses membres appartiennent également à des projets de type ANR et dirigent ou font partie de différents PCR. Elle a une activité de publication soutenue qu'il faut souligner et encourager à poursuivre.

Les membres de l'équipe ont également été actifs dans l'organisation de tables rondes (sur la terre crue notamment) et séminaires (MERCVRIO…), et se montrent actifs dans la restitution 3D de nombreux sites.

Dans la nouvelle programmation, la répartition thématique des axes reste inchangée, mais il faut souligner l'implication de chercheurs associés dans la direction de ces axes. Il doit y avoir aussi une réelle volonté de collaboration entre chercheurs au sein de ces axes.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Les recommandations à l'équipe TP2C portent sur un effort à porter à l'encadrement doctoral par l'intégration de chercheurs et enseignants-chercheurs, faute de quoi le fonctionnement de l'équipe ne reposera que sur l'activité des agents Inrap.

Dans ce même esprit, il faudra veiller à l'implication réelle des chercheurs associés à l'équipe.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 12 décembre 2025 à 8 h 30

Fin : 12 décembre 2025 à 17 h 30

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08 h 30 - 08 h 45	Réunion en huis clos du comité d'experts
08 h 45 - 09 h 15	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
09 h 15 - 10 h 00	Visite des locaux
10 h 00 - 10 h 15	Pause-café
10 h 15 - 12 h 00	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques…)
10 h 15 - 11h 15	Bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective.
11 h 15 - 12 h 00	Discussion
12 h 00 - 14 h 00	Repas
14 h 00 – 14 h 30	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs et chercheurs statutaires (en l'absence de la direction)
14 h 30 - 15 h 00	Entretien à huis clos avec les doctorants et post-doctorants
15 h 00 - 15 h 30	Entretien avec les personnels d'appui à la recherche
15 h 30 - 15 h 45	Pause
15 h 45 - 16 h 30	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles
16 h 30 - 17 h 00	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions)
17 h 00 - 17 h 30	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Réjane ROURE
Professeure des Universités
Université de Montpellier Paul-Valéry
Directrice de l'UMR 5140 ASM
Archéologie des Sociétés Méditerranéennes

à

Mesdames et messieurs les membres
du comité d'experts du Hcéres

Montpellier, le 5 février 2026

UMR 5140 ASM

Rue Auguste Broussonnet
Site Saint Charles
Université de Montpellier
Paul-Valéry
34000 Montpellier
https://www.asm.cnrs.fr/

Université de Montpellier
Paul-Valéry

Route de Mende
F34199 Montpellier Cedex 5
www.univ-montp3.fr

Objet : Observations générales sur le rapport d'évaluation DER-PUR270025936 - ASM - Archéologie des sociétés méditerranéennes

Mesdames et messieurs les membres du comité d'experts du Hcéres,

Nous remercions le comité d'experts pour sa visite et le Hcéres pour le travail mené sur le dossier d'évaluation présenté par l'équipe, ainsi que pour son rapport détaillé sur le bilan de l'unité et sur son projet.

Notre établissement, responsable du dépôt du dossier, également responsable de la coordination de la réponse pour l'ensemble des tutelles de l'unité de recherche, n'a pas déposé d'observations de portée générale

Veuillez agréer, chères et chers collègues, l'expression de nos sincères salutations.

Réjane ROURE
Directrice
UMR 5140 ASM

Réjane ROURE
ASM Archéologie des Sociétés Méditerranéennes UMR 5140
Directrice

Anne FRAÏSSE
Présidente de l'université
de Montpellier Paul-Valéry

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



Évaluation • Recherche • Enseignement supérieur
Hcéres

19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00